

Le val de Quint vers l'énergie et la mobilité vertes

Avec le déploiement des centrales villageoises, pour un projet d'autoconsommation collective et de mobilité propre, Acoprev (Association collective de production d'énergie verte) prouve que la vallée de Quint est à la pointe de la transition énergétique. Démonstration.

Quand l'engagement d'un maire et de deux anciens maires rencontre l'adhésion des habitants du territoire le résultat est parfois étonnant. C'est ce qui se passe à saint-Julien-en-Quint grâce à Alain Vincent, maire de la commune de 2014 à 2020, Gérard Dellinger et Olivier Girard, anciens maires également, tous trois soucieux de développer l'énergie verte dans leur vallée. Passionnés par l'utilisation de l'hydrogène (lire par ailleurs) et forts de plusieurs visites, ils se lancent en 2017 dans un projet d'autoconsommation collective dans le cadre d'un appel à projet. L'association Acoprev (association collective de production d'énergie verte) est alors créée, et en parallèle la SAS (société par action simplifiée) du même nom, pour la concrétisation de ce projet ambitieux (*).

Produire de l'électricité à hauteur de la consommation

Ambitieux, ce projet l'est à plus d'un titre. « La mise en place



Hubert Remillieux, Gérard Dellinger et Alain Vincent, au fond la toiture et les installations photovoltaïques, site pilote européen. Photo Le DL/Élisabeth VOREPPE

d'un circuit court de l'énergie, par et pour les citoyens, se fait en lien avec un objectif d'utilisation de l'hydrogène pour la mobilité », précise Hubert Remillieux le chef de projet.

Une baisse de la consommation électrique de l'ordre de 20 % est également envisagée. Cette consommation est actuellement de 2500 Mégawatt heure par an pour les 750 habitants des six communes du territoire mais le chiffre retenu comme base de travail est de 2 000 MWh par an. C'est celui de la production envi-

sagée pour être à la hauteur de la consommation.

Contribuer à une meilleure gestion du réseau public

Cela signifie l'installation de 8000 à 9000 mètres carrés de panneaux solaires. Un site est en fonction à Saint-Julien-en-Quint, huit autres devraient pouvoir produire d'ici la fin de cette année, assurant 12 % de l'objectif annoncé. Il s'agit pour cela de louer des toitures à des particuliers et d'utiliser celles des bâti-

ments communaux.

Ce projet n'est pas réalisé en circuit fermé. Ses protagonistes ont réussi à convaincre des grands opérateurs et des partenaires, à commencer par Enedis ou l'Ademe (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). « On veut contribuer à une meilleure gestion du réseau public en modulant la production et la consommation, pour offrir notamment des solutions de secours en cas de coupures », précise Hubert Remillieux.

Pionniers en la matière, les ac-

REPÈRES

Acoprev acteur du changement

Acoprev a été le supporter dès le début du projet ZEV (Zero Emission Valley) initié par la Région Auvergne Rhône Alpes en 2018. Il vise à équiper de stations de fortes capacités les grands axes autoroutiers de la région. Le projet ZERT (Zero Emission Rural Territory) quant à lui consiste à relier Valence à Grenoble en maillant le parcours de stations multi-énergies dont l'hydrogène. Des antennes sont prévues vers Nyons et Lus-la-Croix-Haute. La transition bas-carbone, avant le passage totalement décarboné de l'hydrogène, prévoit des stations avec du gaz naturel, du Biogaz, de l'électricité et de l'hydrogène.

teurs d'Acoprev le sont assurément. Ils ambitionnent d'expérimenter le stockage et d'utiliser le vecteur hydrogène afin d'apporter une flexibilité d'utilisation. « Pourquoi ne pas produire de l'énergie verte pour alimenter une station à hydrogène, par exemple à Die ou à proximité ? Pourquoi ne pas expérimenter une flotte de vélos à hydrogène ? », se sont demandé les anciens maires, qui sont du reste d'anciens entrepreneurs. Un bureau d'études a été mandaté pour étudier le potentiel hydrogène qui pourrait être couplé avec du gaz et alimenter des stations multi-énergies (énergie électrique également). Une utopie pour la vallée de la Drôme ? Pas si sûr...

Élisabeth VOREPPE

L'hydrogène, maillon fort de la transition énergétique

Le réseau intelligent micro-grid d'autoconsommation collective à partir d'énergie photovoltaïque comporte un stockage dont une partie est consacrée à la production d'hydrogène pour favoriser une mobilité décarbonée. Acoprev a déjà organisé trois éditions des Journées hydrogène à Saint-Julien-en-Quint. Des vélos à hydrogène ont été testés, des tables rondes mises en place, des visites réalisées, de fabrication de stations à hydrogène notamment. Précisons que l'hydrogène vert est produit principalement par électrolyse de l'eau à partir d'électricité renouvelable. Avec un kilo d'hydrogène, on peut parcourir 100 km.

Ils ont fait évoluer la législation

Jusqu'à-là, la production d'énergie pour une autoconsommation se limitait à une distance de 2 km. Or les villages de la vallée de Quint sont éloignés les uns des autres. D'où la démarche entreprise pour faire évoluer la législation. La députée Célia de Lavergne a rédigé un amendement dans ce sens et les membres du bureau ont été reçus au ministère pour argumenter. Mais le décret édicté

n'a pas répondu à leur demande. Un nouveau dossier a été monté à l'automne 2020. France Expérimentation (dispositif de la direction interministérielle de la transformation de la fonction publique) a été sollicitée et la démarche a finalement abouti : la distance imposée est passée de 2 à 20 km. France Expérimentation vient du reste de mettre en ligne une vidéo qui raconte cette aventure.

(*). Olivier Girard est président de la SAS Acoprev, Alain Vincent et Gérard Dellinger en sont vice-présidents. La société compte aujourd'hui 110 actionnaires. Son capital est de 130000 euros. L'objectif : 100 % d'électricité produite localement, 50 % en circuit court, auto-consommation collective et autres formules locales. Renseignements sur acoprev.fr.